

# NEWSLETTER 24 – PRINTEMPS 2023

## Edito

Comme promis dans le précédent numéro, ce 24<sup>ème</sup> numéro de notre newsletter relate les autres grands évènements et rencontres de notre séjour 2023.

Lors d'une visite au BAREFOOT COLLEGE TILONIA, nous avons eu le plaisir de retrouver l'équipe, plus mobilisée que jamais, autour de Bunker. Nous avons poursuivi notre route jusqu'à Jaipur où nous avons passé une journée avec les élèves de l'école de tablas, couronnée par un concert. Dernière étape de notre pérégrination indienne l'Himachal Pradesh, au pied de l'Himalaya, pour la visite des écoles d'ingénieurs de Sahil et Askhat Choudhary.

L'éducation a sans conteste été la dominante de ce séjour 2023 ; tout commence avec elle et nous sommes heureux de contribuer à donner un avenir à nos jeunes « protégés ».

Fir melengue, comme disent nos amis indiens (à bientôt) !



*(Daniel, Bunker, Catherine)*

Daniel LEGENDRE  
Président

## LE BAREFOOT COLLEGE TILONIA : une association fidèle à ses valeurs

La pandémie a mobilisé les équipes du BAREFOOT COLLEGE TILONIA, qui a veillé à la sécurité alimentaire de plusieurs milliers de personnes pendant deux ans.

Les actions engagées ne se sont pas arrêtées pour autant :

- Nous sommes allés visiter quelques dames sans ressource et avons constaté qu'elles se portaient bien. Elles venaient de recevoir leur dotation de février, leurs garde-manger étaient bien garnis et elles avaient le sourire.

Nous avons également rencontré les enfants d'une école de nuit. Leur journée de travail venait de se terminer et ils arrivaient à l'école pour 3 heures de cours.

Tablette en main l'un faisait la lecture aux autres. Nous avons fait ensemble un petit cours de géographie, et avons tracé sur une mappemonde le chemin de la France à l'Inde.



*(Il est 17 h : Début de la classe)*

- Le village sans déchet de Chota Narena est devenu un modèle qui commence à faire école. Les édiles de plusieurs villages et ceux de l'état du Rajasthan commencent à s'en inspirer.

- Ram Karan, un des bras droits de Bunker, nous a fait visiter deux centres éducatifs pour jeunes filles. 12 centres ont été ouverts depuis deux ans. Ils sont destinés exclusivement aux jeunes filles qui ne peuvent pas aller étudier en ville, soit par manque de moyen, soit en raison du poids de la tradition qui les empêche de quitter leur famille et d'aller en pensionnat en ville.

Ces lieux, sorte d'espace de co-working, se composent d'une grande pièce équipée de 25 postes de travail. Des tablettes, des ordinateurs, une bibliothèque sont à la disposition de 25 jeunes filles qui y poursuivent leurs études en ligne : certaines préparent le bac, d'autres des concours administratifs, d'autres sont à l'université.



*(Des jeunes filles en plein travail dans un centre)*

Un enseignant volontaire les assiste. Elles arrivent le matin à 10 h et quittent le centre à 17 heures. Elles y prennent leur déjeuner, fourni par l'association. Déjà 6 jeunes filles ont réussi des concours et ont été embauchées dans des administrations : une aubaine pour leur famille et pour elles-mêmes, leur avenir matériel est assuré.

Nous allons contribuer à l'expansion de ce projet et financer l'installation d'un ou deux centres. Selon les travaux à effectuer, l'enveloppe pour la première année se situe entre 9 000 et 11 000 euros. Il inclut la construction d'un réservoir d'eau et de toilettes, la réhabilitation du local mis à disposition par la mairie, le matériel éducatif, le salaire de la personne qui fait l'entretien et la cuisine, les frais de nourriture : c'est peu pour l'avenir de 25 jeunes filles !



*(Aménagement d'un centre)*

Le coût de fonctionnement annuel sera ensuite de 2 500 € environ.

## Quand l'école de tablas fait un concert

Nous avons passé une journée avec les étudiants et le professeur de l'école de tablas. Le matin nous étions dans l'école que nous avons trouvée en très bon état. Liakat, l'assistant du professeur veille à son entretien. Les étudiants, de 8 à 25 ans, sont assidus et très impliqués. Prashand YADAV,



*(Prashand photographant une leçon)*

Notre jeune photographe (cf newsletter 23) a tourné une vidéo que nous mettrons bientôt à votre disposition. Parmi les 15 étudiants présents ce matin-là, 7 passent les examens de l'université de Lucknow tous les ans depuis trois ans, avec succès dans le but de devenir enseignant de musique.

En fin d'après midi, nous avons organisé, avec Shahid Khan, qui supervise le fonctionnement de l'école,



*(vue de la scène)*

un concert dans une vraie salle de concert : les 14 étudiants et leur professeur nous ont offert un moment de grâce.

### **Des futurs ingénieurs motivés**

L'association finance les frais de scolarité de deux jeunes, Sahil (22 ans) et Akshat (18 ans), qui vivent en Himachal Pradesh.

Leur père, conducteur touristique, ne pouvait en effet envisager de leur faire suivre des études longues.

Sahil, l'aîné, termine sa troisième année de formation en ingénierie informatique brillamment, puisqu'il est major de promotion.

Il fait également preuve d'une belle aisance dans la prise de parole en public et a récemment gagné un concours d'éloquence organisé au sein de son Université.

*(Ummad Singh, Sahil, Daniel et Catherine devant le collège de Sahil, l'Himachal Pradesh technical University))*



C'est à lui qu'a été confiée l'animation de la soirée de remise de diplômes également.

*(Sahil pendant la soirée de remise de diplômes 2023)*



Son frère Akshat est entré à son tour, en août, en école d'ingénieur. Il a obtenu de très bons résultats à ses examens de premier semestre : un début prometteur.

*(Akshat à l'entrée de son collège, le CHANDIGARH ENGINEERING COLLEGE JHANJERI)*

